

**Cultures -**

Article parue 24 avril 2006

**Imprimer****Fermer****CULTURE****La dette de Metaleurop**

---

social . Parution d'un ouvrage détonnant. Une enquête sur les lieux de l'usine brutalement fermée en 2003.

« Comme le veut la formule, toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant existé ne serait que pure coïncidence. Pourtant, nous les avons côtoyés, ces personnages, nous les avons vus, là-haut, chez eux, chez nous, dans le Pas-de-Calais. Mais ils n'existent plus, plus vraiment. Ils ont été balayés, supprimés, effacés d'un revers de la main, eux et leurs familles. » C'est sur ces quelques mots des auteurs que s'ouvre *Noir métal*. Nous y sommes, dès le départ, au coeur du drame de *Metaleurop*. La révolte amère qui demeure affleure sous les mots et les traits. Le dessin n'est pas réaliste au sens strict, il y a une distance, une subjectivité, qui donne au récit plus de force encore.

Jean-Luc Loyer et Xavier Bétaucourt mènent l'enquête sur les lieux, à la rencontre des métallos. « Ah, ah, ah ! Une BD ! C'est pas croyable, on aura tout vu sur cette usine ! V'la t'y pas qu'ils vont nous faire des comiques, maintenant, des Donalds ! » Première réaction. Mais les deux compères en sont convaincus : « On peut tout dire en bande dessinée. » En effet. Ils parviennent à entraîner le lecteur au coeur du drame humain, au coeur de l'émotion et de l'écoeurement qui fut le leur au fur et à mesure du reportage. Il y a d'abord cet or, volé quelques jours avant la fermeture, fruit du travail de fusion qui produisait certes du plomb, mais aussi tout le reste. Il y a cette terre alentour saturée en métaux lourds. Il y a cette usine dépenaillée. Il y a celles et ceux qui restent avec les maladies et sans le travail. Il y a ces silences, achetés avec l'argent des métallos, et cette mainmise des patrons de l'usine sur le territoire. Si la vie continue, et si le Racing Club de Lens continue à enflammer le stade Bollaert, on se souvient pourtant des CRS qui ont chargé contre les ouvriers. On se souvient des manifestations et de la sourde colère. On se souvient de l'acide versé dans la Deule. Par dépit ? Ce n'en était pas.

« J'ai grandi avec cette usine comme décor, au fond de mon jardin, explique le dénommé Ch'Pékeu. Tout tournait autour d'elle. » C'est tout cela que raconte *Noir Métal : Metaleurop d'hier et d'aujourd'hui*. *Metaleurop* avant et après ce fax venu de Paris, vers 17 heures, le 17 janvier 2003, pour dire que c'était fini. Les deux auteurs n'ont pas triché avec la réalité. Ils la décrivent dans ses contradictions, crue. Ils disent cette colère contre « les politiques ». Ils disent la dignité bafouée de bout en bout. *Noir métal* est une enquête bédessinée poignante. Elle donne la parole à celles et ceux de *Metaleurop*. Au nom d'hier, d'aujourd'hui et de demain. P. D.

*Noir métal*, par Loyer et Bétaucourt, Éditions Delcourt, 14,20 euros.